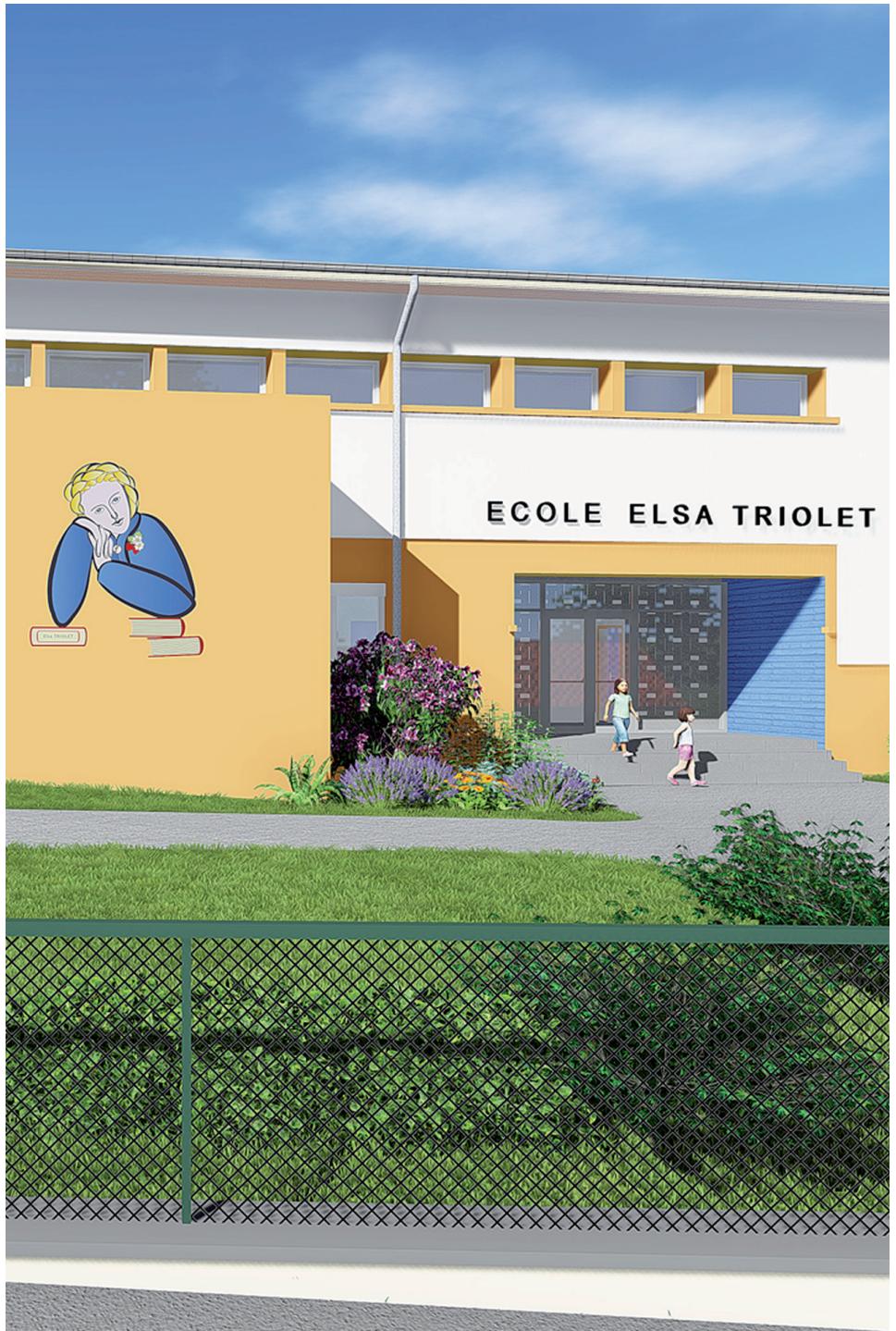
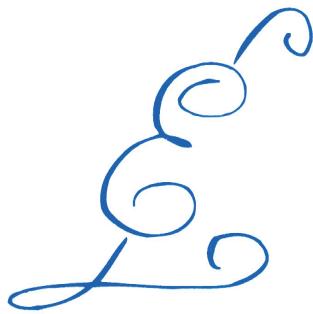


# É c o u t e z - v o i r

BULLETIN INTERNE DE LA  
**SOCIÉTÉ DES AMIS DE LOUIS ARAGON ET ELSA TRIOLET**

n° 50 – mai 2021



## SOMMAIRE

Éditorial	p. 2
<b>CA - AG du 6 Février 2021</b>	p. 3
<b>Présence de la SALAET</b>	p. 10
<b>Informations diverses</b>	p. 12
<b>Hommages</b>	p. 16
<b>Parutions</b>	p. 18
<b>Adhésion</b>	p. 19

# ÉDITORIAL

par Bernard Dollet

**D**epuis le numéro 49 de l'an passé nous avons toutes et tous vécu sous le signe de la pandémie et de ses conséquences (très lourdes, voire dramatiques) sur nos vies quotidiennes. Et donc sur la vie de la SALAET.

La pagination de ce numéro 50 est réduite, comme l'ont été nos activités pendant les douze mois écoulés. Rendre compte des manifestations annulées aurait pris infiniment plus de place !

Concernant Aragon il nous faut regretter tout particulièrement l'exposition du *Centre Georges Pompidou* intitulée *Matisse, comme un roman*. Une référence aussi marquée au livre *Henri Matisse Roman* aurait permis à bien des visiteurs d'enrichir leur connaissance d'Aragon.

Concernant Elsa Triolet presque tout ce qui était annoncé pour commémorer les 50 ans de sa disparition a été annulé. Notons cependant que le Moulin prévoit de lui consacrer un week-end en juin prochain.

L'émission *Invitation au voyage* diffusée sur *Arte* (voir page 13) fut une très belle surprise. Il faut vraiment la voir, la recommander autour de nous. Elle s'adresse à un très large public, et est dépourvue de tous les sous-entendus si souvent diffusés sur Elsa.

Par ailleurs Elsa semble bénéficier de la féminisation en cours des dénominations de lieux publics. C'est le cas notamment pour une école en Haute-Garonne (Le Fousseret) et une rue en Mayenne (Château-Gontier-sur-Mayenne).

Ce qui n'efface pas pour autant la mesquinerie politique des élus de Clichy (Hauts-de-Seine) où l'on veut débaptiser l'école *Louis-Aragon* pour lui donner le nom de Clémence Haigneré (astronaute, mais aussi ministre de J.-P. Raffarin). Écoutons ce que notre ami Olivier Barbarant a écrit à ce sujet dans *Marianne* :

*Je ne suis pas certain que changer le nom modifie toujours la chose. Mais admettons qu'il faille faire plus de place aux femmes : Aragon ne s'en serait pas indigné, et avec élégance leur eut volontiers cédé la priorité. Imaginons qu'on veuille vraiment insister sur l'aventure scientifique. Quelqu'un a écrit : «Aujourd'hui, Icare est une femme», ce qui répond assez clairement à ce que peut symboliser la part la plus notable de la carrière de madame Haigneré.*

*La phrase, superbe, est d'Elsa Triolet. Un beau nom de femme, pour une école, non ?*

On le voit bien, les raisons d'être de la SALAET sont plus que jamais d'actualité.

Lorsque vous recevrez ce bulletin vous aurez renouvelé (ou pas encore) votre adhésion. Elle est essentielle à la vie de notre société. Pensez-y et proposez-la autour de vous.

Et retrouvons-nous, en "présentiel", après le confinement, pour une AG extraordinaire à l'automne prochain.



2



## Première de couverture :

L'école Elsa Triolet du Fousseret (Haute-Garonne)

## Quatrième de couverture :

Lucienne Deschamps et Marie-Thérèse Eychart lors de l'hommage à Elsa Triolet le 26 septembre 2020 au théâtre de *La Closerie* à Étais-la-Sauvin.

# CONSEIL D'ADMINISTRATION ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 6 FÉVRIER 2021

Compte-rendu  
par Michel Ruchon  
et Bernard Dollet

En raison de la situation sanitaire le conseil d'administration comme l'assemblée générale se sont tenus en "distanciel", grâce à un "pont téléphonique".

Le **CA** s'est réuni le **30 janvier 2021** de 10h à 11h45.

Plusieurs membres n'avaient pu être "présents" et avaient demandé à être excusés : Jean Ristat, Marie-Thérèse Eychart, Philippe Pivion, Agnès Rey.

Les "présents" ont évoqué la triste année écoulée, bien maigre quant aux activités de la société (voir les rapports pages 4 à 9).

Dominique Massonnaud est intervenue longuement sur la nécessité d'améliorer notre visibilité sur *Internet*. D'une part il est important de consulter régulièrement notre page *Facebook* et de *liker* ! C'est un moyen d'attirer de nouveaux visiteurs. D'autre part il faut numériser nos publications. Nous pourrions avoir une subvention du *CNL*, ce qui permettrait de salarier une personne compétente. Dominique se propose de suivre ce dossier à partir du mois de septembre prochain.

L'**AG** s'est réunie le **6 février 2021** de 14h à 15h20.

Plusieurs membres n'avaient pu être "présents" et avaient demandé à être excusés : Jean Ristat, Dominique Massonnaud, Marie-Thérèse Eychart, Philippe Pivion, Agnès Rey.

143 membres de la société étaient "présents" ou représentés.

En l'absence de Jean Ristat, c'est Vincent Taconet qui a présidé la séance.

Les différents rapports ont été lus et après discussions ont tous été approuvés à l'unanimité.

La proposition du CA de maintenir à 28 € la cotisation de base en 2022 (18 € pour les étudiants) a été votée à l'unanimité.

Un échange très riche sur les activités à venir a eu lieu. Tous les intervenants s'accordant à dire qu'elles seront fortement dépendantes de la situation sanitaire. La sortie de *l'Anthologie des textes d'Elsa Triolet* en lien avec le 50<sup>e</sup> anniversaire de sa disparition est envisagée pour le mois de mars ou d'avril.

Anne Armagnac a évoqué un contact avec la

*Société des amis de Marcel Proust* qui a proposé à la *SALAET* de participer à une rencontre (lectures, débat, vente...) à Illiers-Combray le 18 septembre 2021. Proposition accueillie avec enthousiasme et dont la réalisation sera examinée en bureau, et bien sûr en fonction des impératifs sanitaires.

L'assemblée valide le projet de numérisation des *Annales*, éligible à une aide du *Centre National du Livre*. (voir plus haut).

Bien que cela ne concerne pas la *SALAET*, mais étant donné sa proximité ancienne avec *Le Temps des cerises* et la publicité que la crise de cette maison d'édition a connue, François Eychart informe l'assemblée qu'à la suite du départ de Francis Combes du *Temps des cerises*, il lui a été demandé d'occuper la fonction de directeur littéraire et qu'il a donné son accord.

Enfin l'idée de la tenue d'une assemblée générale extraordinaire et en "présentiel" a été retenue à l'unanimité, l'approbation à distance de rapports ne pouvant en rien remplacer les contacts entre amis autour d'un verre !

Rendez-vous en septembre ?

## Rapport moral et sur les publications

par François Eychart

Cette année 2020 aura été bien différente des précédentes du fait des mesures de sécurité sanitaire prises par le gouvernement face à l'épidémie de Covid. Le déferlement médiatique de propos venant de personnages qui parlent sans connaître leur sujet, les spéculations auxquelles ils se livrent croyant ainsi donner d'eux-mêmes une image flatteuse, n'ont pas peu contribué à aggraver le climat général déjà sombre. Dans ce contexte, s'étant réuni en "présentiel" ou par téléphone, le bureau de la SALAET a analysé la situation en imaginant ce qui pouvait advenir et a admis que le *Marché de la poésie* et la *Fête de l'Humanité* ne seraient pas autorisés. Il considère comme vraisemblable que le *Marché* de 2021 soit encore interdit si la décroissance du danger n'est pas clairement constatée. Le risque n'en est pas écarté pour la *Fête de l'Humanité* en septembre prochain.

4

Ces mesures sont des mesures de bon sens. En effet, peut-on laisser se réunir dans un espace réduit, des milliers de personnes place Saint-Sulpice ou des centaines de milliers à la Courneuve sans imaginer les conséquences sur la prolifération du virus ? Pour notre part, il n'était pas du tout envisageable de faire prendre des risques aux militants de notre société pour le plaisir d'apparaître place Saint-Sulpice devant quelques maigres cortèges de visiteurs. Les animateurs de la SALAET sont trop précieux pour qu'on accepte de les exposer. Les diverses mesures d'interdiction ont été critiquées dans certains milieux avec des arguments souvent spécieux. Il ne faut pas confondre les décisions de réprimer les manifestations qui sont l'ordinaire de la vie politique sous les deux gouvernements Macron avec celles qui concernent la santé publique. Et l'absence de rigueur et d'efficacité dans les décisions ministérielles ne change rien à ce constat.

Pour notre part, nous avons veillé à ce qu'aucune des activités de notre *Société* ne soit

dangereuse pour les militants. Dans ce contexte, l'aspect le plus visible des activités s'est réduit à la publication des revues et la gestion des affaires courantes.

Les deux derniers numéros de *Faites entrer l'Infini* ont été largement consacrés à Elsa Triolet. Ce n'est que justice. L'éditorial du numéro 69 développe un certain nombre de considérations sur son œuvre auxquelles je renvoie car elles résument ce qu'on peut dire sur la fortune ou plutôt l'infortune littéraire qui est actuellement celle d'Elsa Triolet.

Ce numéro présente des œuvres de Pierre Collin. Pierre Collin est un graveur qui compte dans le petit monde de la gravure (il vient d'ailleurs d'être élu membre de l'Institut).

Marie Laurence Gaudrat dont les œuvres sont présentées dans le numéro 70 est elle aussi une artiste confirmée.

Il n'aura échappé à personne que les œuvres des artistes du *Cahier Art* n'illustrent pas les textes mais sont leur contribution à notre revue. Parallèlement à leur apport, dans le souci de rendre la revue plus agréable, nous procédons à la recherche d'illustrations venant de tous horizons qui prolongent les propos des articles. Il arrive parfois qu'un lien s'établisse entre une œuvre d'un peintre invité et un article. Ainsi, l'article de Vincent Taconet *Elsa en Aquitaine* se trouve illustré par *Le Vallon* de Marie Laurence Gaudrat.

*Faites entrez l'Infini* ne se contente pas d'arpenter le domaine d'Aragon et d'Elsa. Il explore aussi la vie des créateurs qui ont été en relation avec eux. C'est pourquoi plusieurs pages du numéro 70 sont consacrées à Sabahattin Ali, romancier turc pour lequel Aragon écrivit un texte vibrant de colère à la suite de son assassinat. On oublie trop souvent que les artistes et les écrivains sont victimes d'oppression et d'assassinat dans le monde des alliés de l'Occident et que celui-ci a une manière bien à lui de regarder



ailleurs ou d'étoffer le scandale.

Sabahattin Ali est un grand écrivain, tout comme la Grecque Melpo Axioti, dont Aragon fit publier la traduction du premier roman. Elle s'était réfugiée en France, fuyant la dictature qui s'était abattue sur son pays dès 1945, ce qui n'empêcha pas son expulsion à la demande du gouvernement grec qui ne supportait pas ses dénonciations de l'oppression. L'œuvre de Melpo Axioti nous introduit au malheur et à la grandeur d'être grec. Elle figurera au sommaire du numéro 71 qui publiera, entre autres, le récit de son expulsion de France.

Sera aussi de ce numéro le compositeur Jean Wiener, une des personnalités majeures de la vie artistique du XX<sup>e</sup> siècle avec son compère le pianiste Clément Doucet.

Ajouté à toutes les informations données sur Aragon, Elsa et leurs amis, aux diverses chroniques (roman, poésie, photographie, chanson...), l'ensemble des articles permet de mieux connaître l'univers d'Aragon et Elsa. Pour bien s'en rendre compte il suffit de feuilleter la collection de *Faites entrer l'Infini*.

*Les Annales 21* poursuivent la publication des articles d'Aragon dans *Ce soir* de 1944 à 1947. S'y ajoute un texte peu connu car inédit,

publié à Moscou en langue russe, sur l'Église catholique. Il date d'avant la conversion d'Aragon à la politique de « la main tendue ». Aragon se trouve encore fortement attaché au fond anti-religieux des surréalistes qui peut s'exprimer pleinement à Moscou mais ne trouvera plus grâce à Paris auprès de Maurice Thorez.

Elsa a aussi sa part avec sa Correspondance avec Camus et les études sur son Prix Goncourt et ses conséquences. Les articles de Moussinac sur Picasso qui lui valurent une attaque violente de la part d'Auguste Lecœur en 1950 sont republiés et commentés. Cet événement était le pré-lude à ce qui se passera lors de l'affaire du portrait de Staline par Picasso. L'ensemble sur Moussinac se clôt avec la publication d'une nouvelle inédite qui rappelle qu'il était aussi un écrivain.

70 numéros de *Faites entrer l'Infini*, plus de 20 des *Annales* ! Qui aurait pensé lorsque ces revues furent lancées qu'elles tiendraient si longtemps, en dehors de toutes les institutions ? Mais l'institution qui permet à *Faites entrer l'infini* et aux *Annales* d'exister contre vents et marées porte un nom : la *SALAET*, c'est-à-dire tous ceux qui y adhèrent, la font vivre, la soutiennent financièrement.

5

## Rhône-Alpes par Maria Berlioz

Vu les conditions sanitaires aucun événement public n'a pu avoir lieu dans notre région.

J'ai profité de l'élection de la nouvelle équipe municipale de la ville de Lyon pour refaire un dossier concernant la dénomination d'une rue ou une place Louis-Aragon, Elsa-Triolet, éventuellement les deux.

Un courrier a été adressé le 27 octobre 2020 à l'intention de la nouvelle Adjointe à la Culture madame Nathalie Perrin-Gilbert. Pour soutenir cette démarche un comité de soutien se met en place.

D'autre part un projet pour l'automne 2021 est



en cours de réflexion. À l'occasion de la 26<sup>e</sup> édition du festival *Parole ambulante* qui aura pour thème *Aérer le réel* l'*Espace Pandora* compte inviter le poète Francis Combe. Cette action serait suivie d'une marche littéraire à Saint-Donat.

Par ailleurs la *SALAET* participera au projet *Résistances et Libertés* dans le cadre de la célébration du Cours Docteur Long résistant assassiné pendant la seconde guerre mondiale. Ce projet sera mené entre autres par madame Yannick Bourbon, animatrice dans le quartier Montchat.

Nous aurons le temps d'y travailler.

## Bretagne par Alain Bergeot

En ce début d'année, où nous avançons toujours masqués, ce qui aurait sans doute amusé Aragon, voici le compte-rendu d'activités de l'ABALAET (Association Bretonne des Amis de Louis Aragon et Elsa Triolet).

La pandémie et son corollaire ont entravé sensiblement nos différentes activités.

Toutefois, nous avons saisi, puisque « nous sommes en guerre », n'est-ce pas ?, le peu de fenêtres de tir qui s'offraient à nous.

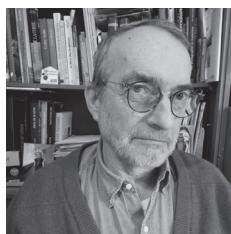
Ainsi, en ouverture du *Printemps des Poètes*, le 7 mars et en partenariat avec la librairie Ravy, librairie de référence à Quimper, notre association a permis de mettre à l'honneur une sélection de poèmes et textes d'Aragon et d'Elsa Triolet autour du courage, thème de cette 22<sup>e</sup> édition. Des poèmes théâtralisés par Christine Wiener, ajoutaient ainsi, une touche d'émotion supplémentaire à la profondeur des textes (voir *EV* n°49).

Au préalable de la prestation de Christine, Daniel Ferrenbach restituait dans quel contexte ils avaient pris naissance. Les chansons interprétées par Claude Couamme, absent pour raison de santé, avaient été préalablement enregistrées et diffusées au cours du spectacle.

Le courage, nos deux auteurs en ont fait preuve tout au long de leur vie. Tout particulièrement durant les jours d'ombres et de nuits noires que fut la période 40/45.

Le courage, il en fallait pour écrire ce qu'il était interdit d'écrire, en virtuoses de la poésie et de la *littérature de contrebande*, au péril de leur vie, à l'instar de nombre de leurs amis :

« *Je chante toujours parmi/Les morts en Mai mes amis* »



Le courage, physique, d'Aragon qui a reçu la croix de guerre en 1918, la reçoit une seconde fois en 40. Et, que dire d'Elsa, qui refuse de quitter la France, alors que, juive, elle est en grand danger.

Ce n'était pas encore le confinement, mais plusieurs adhérents de notre association, ont appliqué le principe de précaution, en se privant de cette belle prestation qui a quand même rassemblé une trentaine de personnes.

Un courrier en direction de plusieurs maires, a été envoyé dans le but de faire connaître l'association, mais aussi pour rappeler le cinquantième anniversaire de la mort d'Elsa Triolet, première femme à obtenir le prix Goncourt en 1945, leur suggérant, en cette année commémorative, d'honorer cette femme d'exception en donnant son nom à une voie publique ou un édifice culturel.

Une réunion, très restreinte, de l'ABALAET a quand même pu se tenir en juillet.

Nous avons aussi été privés de notre Fête de l'*Huma-Bretagne* en décembre, un des temps forts de notre activité. Pas de livre vendu, par conséquent pas de recette. Nous avons vu s'éloigner sans regret cette année si particulière.

Impossible, au moment où j'écris ce compte-rendu de dire ce que nous pourrons entreprendre pour contribuer, en 2021, à faire connaître Elsa Triolet et Aragon.

J'en appelle à Aragon :

« *L'amour et l'avenir sont un même combat*  
*Il ne faut à la nuit jamais tout à fait croire* »

## Île-de-France et Bourgogne

par Anne Armagnac

Cette rubrique, hélas, ne prendra pas beaucoup de place cette fois-ci. Vous en connaissez les causes.

2020 était l'année où nous devions commémorer les cinquante années de la disparition d'Elsa Triolet. Plusieurs manifestations, lectures, tables rondes, rencontres, devaient avoir lieu. Seule, l'anthologie de ses textes intitulée *Elsa Triolet choisie par ses amis* verra le jour et est en cours de réalisation.

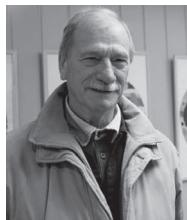


Une manifestation a tout de même pu se dérouler, avec une belle ampleur. C'est l'hommage qui lui a été rendu à la *Closerie* à Étais-la-Sauvin dans l'Yonne, chez nos amis Andrée De Smet et Gérard-André Gaillard, les 26 et 27 septembre 2020.(voir pages 10 et 11)

Un grand merci à eux qui, comme toujours, avec beaucoup de talent et de générosité avaient organisé cette manifestation.

# Rapport sur l'activité du site

par Daniel Ferrenbach



Pendant l'année écoulée, du 1<sup>er</sup> février 2020 au 30 janvier février 2021, notre site a reçu 3681 connexions représentant 2868

visiteurs dont 2350 depuis la France. La durée moyenne d'une visite est de 2min 11s.

Le reste des visiteurs (voir carte page 2) provenait de :

Belgique	103	Égypte, Haïti, Mexique	4
Pays-Bas	60	Vietnam	3
Suisse	53	Arménie, Australie, Bénin, Chili, Chine, Colombie, Corée du Sud, Côte d'Ivoire, Cuba, Grèce, Hong Kong, Irlande, Israël, Lettonie, Madagascar, Norvège, Philippines, Pologne, Pérou, République Tchèque, Roumanie, Slovaquie, Slovénie, Thaïlande, Ukraine	2 ou 1
Allemagne	44		
États-Unis	34		
Canada, Espagne	26		
Italie	16		
Japon, Royaume Uni, Serbie	10		
Algérie	9		
Autriche	8		
Grèce, Maroc, Tunisie	7		
Inde	6		
Brésil, Luxembourg, Portugal, Russie, Turquie	5		
		Réunion	10
		Cayenne	3
		Martinique, Polynésie française Maurice, Saint-Pierre et Miquelon	2
			1

7

## Belgique

par Mathieu Bietlot

Lors de sa réunion du 25 février 2020, la *Société belge des Amis d'Aragon* décidait de mettre quelque temps en veilleuse ses manifestations publiques suite au constat d'échec à élargir le cercle de ses fidèles et d'essoufflement d'une partie de ses chevilles ouvrières. Trois semaines plus tard, la pandémie ne lui en n'a plus laissé le choix.

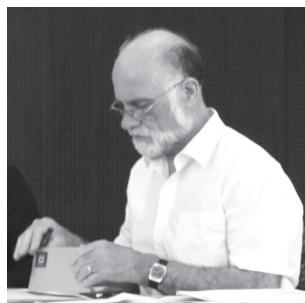
À l'instar de celui des autres régions, le rapport d'activité en Belgique francophone se réduit à peau de chagrin. Notre camarade Bertrand en a cependant profité pour poursuivre son travail assidu d'encodage de la *Bibliographie générale en ligne*. Toutes les rubriques sont complètes à l'exception des enregistrements de chansons et de poèmes, tous supports confondus, en langues française et étrangères. Nous tentons de



tenir cet outil à jour avec les ouvrages et articles qui ne cessent de paraître à propos d'Aragon. Les notices sont désormais toutes affublées d'une cote qui permettra à terme des recherches dans une base de données. Parallèlement et plus modestement, Mathieu a entrepris l'encodage des sommaires des *Annales de la SALAET* dans un tableur avec l'idée de pouvoir effectuer des recherches par auteurs, mots du titre ou du dossier. *Les Dits d'Aragon*, rubrique dans laquelle notre ami Philippe recueille des citations parlantes de l'œuvre dans toute sa diversité couvre à présent la première moitié de la vie du poète : de 1920 à 1946.

Enfin, notre site a déménagé vers une adresse plus simple à trouver et à retenir : [www.louisaragon.org](http://www.louisaragon.org). Allez-y voir !

## Rapport financier de Michel Ruchon



Sur la feuille présentée, on a 2 tableaux : le principal, le compte d'exploitation 2020 occupant les ¾ de la feuille, avec les dépenses à gauche, les recettes en haut à droite, toutes deux par rubriques principales ; le second tableau est le bilan 2020 en bas à droite.

\*\* le bilan 2020 de **32 955 €** inclut des charges pour l'édition et l'expédition des *Annales* n°22 et *Faites entrez l'Infini* n°70 (toutes deux au titre de 2020) mais dont le règlement se fait au début de 2021) ; ce montant est de 6 600 € ; c'est stable par rapport à l'an dernier. Il y a aussi 400 € de charges engagées en 2020 et payées en 2021 et 485 € de recettes comptabilisées d'avance en 2020 pour 2021 (cotisations). Globalement le bilan est **en légère hausse** par rapport à 2019 (**+ 555 €**).

En 2020, l'érosion du nombre d'adhérents s'est poursuivie. Fin 2020 nous avons 259 adhérents (soit -9 adhérents) ; le nombre de nouvelles adhésions ou ré-adhésions se maintient bien (+25 contre +17 en 2019) ; l'effort déployé par des amis consistant à chercher de nouveaux adhérents en leur livrant les numéros de *Fel'I* sortis en 2020 a eu un certain succès. C'est donc environ 33 adhérents anciens que nous perdons, certains de façon explicite (c'est le cas du musée de Bruxelles ou du *CE* de la *RATP*) ou de santé ; nous espérons bien retrouver cette année une partie des autres adhérents que nous savons attachés à la *SALAET* ; il faut déplorer 6 décès portés à notre connaissance depuis la dernière assemblée générale. Il s'agit de Pierre Bajard, Jean Cassio, Suzette Cordillot, Halim Houari, Jack Lamouille, Michelle Mallet, la plupart adhérents de longue date à notre

société, pour ne pas dire depuis sa fondation (comme Michelle ancienne secrétaire de la *SALAET*) et lecteurs de toutes nos revues. Ce sont des amis très chers dont il sera fait mention dans *Écoutez-voir*. (voir pages 16 et 17)

Le nombre d'abonnés aux *Annales* et à *Fel'I* est de 133(-7) ; celui des abonnés au seul *Fel'I* est de 78(-13) ; celui des adhérents sans abonnement (hors *Écoutez-voir*) est de 43 (+6). Ce dernier chiffre montre peut-être l'attachement à notre société mais des difficultés financières pour certains de nos adhérents.

La pandémie qui a sévi une grande partie de l'année a contribué à réduire quasiment toutes nos activités publiques et cela se ressent sur les recettes en baisse comme sur les dépenses en baisse tout uniment.

\*\* le compte d'exploitation est excédentaire de 627 € . Cet excédent est lié à une baisse plus importante des dépenses (peu d'achats de livres, pas de stands) que des recettes. On observe principalement :

**Côté dépenses**, les traits les plus saillants sont :

- les achats de livres (renouvellement des ouvrages) sont en baisse de 800 €.
- les frais de stands sont réduits à 0 (soit - 2 500 € par rapport à 2019) ; aucune présence publique n'a pu être assurée.
- on trouve une apparente hausse pour le poste de *Annales* ; en fait on retrouve une dépense qui dépasse les 1 000 € comme il y a 2 et 3 ans.
- le chapitre divers est un peu plus élevé ; cela correspond à des frais d'obsèques pour 2 de nos amis disparus.

Bilan 2020			
ACTIF		PASSIF	
CCP au 31/12/20	670,18 €	CCP au 31/12/19	1 409,37 €
liv. A au 31/12/20	39 770,12 €	liv. A au 31/12/19	38 403,57 €
espèces au 31/12/20	0,00 €	espèces au 31/12/19	0,00 €
<i>Fel'I</i> 70-Annal22 (payé 2021)	-6 600,00 €	<i>Fel'I</i> 70-Annal22 (payé 2021)	-6 600,00 €
Charges 2020 (payées 2021)	-400,00 €	Charges 2020 (payées 2021)	-400,00 €
Recettes 2021 (perçues 2020)	-485,00 €	Recettes 2021 (perçues 2020)	-485,00 €
<b>Total</b>	<b>32955,3</b>	<b>Exercice 2020</b>	<b>627,36</b>
			<b>32955,3</b>

## Côté recettes, on retiendra l'essentiel :

- concernant les cotisations, le chiffre de 6931 € ne doit pas être perçu comme un effondrement par rapport à 2019 (11884 €) ; c'est tout simplement qu'on ne compte pour tous que 28 € de cotisations et qu'on fait apparaître à part le supplément pour recevoir une revue (1370 €) ou deux revues (3758 €) ; au total on a une progression de 200 € (la baisse du nombre de cotisations est compensée par la hausse de 3 € appliquée en 2020).
- les ventes sont réduites à peu du fait de l'absence de présence publique (-3300 €).

- les subventions sont stables.

- les intérêts du *livret A*, intégrés dans les recettes, se limitent à 209 € (soit 74 € de moins qu'en 2019).

La situation financière de la *SALAET* nécessite toujours une vigilance soutenue pour pouvoir continuer à déployer son activité avec confiance. Les tarifs de vente des revues seront maintenus ; la cotisation (le noyau actuel de 28 € commun à tous les adhérents) augmentée en 2020 n'a pas à être augmentée en 2022. Mais ce sera l'objet d'un point spécifique de l'ordre du jour de cette assemblée générale.

## Contrôle financier

par Bruno Liechti

J'ai procédé au contrôle des comptes 2020 de notre association à la demande du bureau.

Pour me permettre d'effectuer ce travail Michel Ruchon notre trésorier m'a transmis d'une part toutes les pièces justificatives de recettes et de dépenses de l'année 2020 sous forme de fichier numérique ainsi que l'ensemble des relevés de banque (*Banque Postale* et *livret A*), et d'autre part les tableaux *Excel* à l'aide desquels il tient les comptes de l'association.

Ces tableaux sont composés d'un journal chronologique des opérations allant du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre, d'un tableau de regroupement par nature des différentes opérations de l'exercice, d'un tableau synthétique de présentation des comptes.

J'ai effectué la vérification que chaque opération était accompagnée de son justificatif et correspondait à une activité de l'association. Michel m'a également envoyé une copie de toutes les remises en banque de chèques permettant d'identifier les recettes de l'association par nature, ainsi que les fiches de frais que l'association a remboursées.

### Mes constats :

Toutes les opérations bancaires sont bien retracées dans les comptes présentés et sont appuyées d'un justificatif probant.

Sur le plan administratif chaque remise en banque fait l'objet d'un bordereau indiquant la



nature de la recette, et chaque dépense est accompagnée de son justificatif et de l'indication de la date et du mode de paiement. Les contrôles sont ainsi faciles à effectuer.

Il y a cohérence des montants totaux de dépenses et recettes avec le total des ventilations présentées.

La situation financière de l'association enregistre un bénéfice de 627 € contre un de 1962 € en 2019. Cet excédent plus faible est la traduction de la nette contraction de nos activités liée aux conséquences de la pandémie. Ce petit excédent vient améliorer les fonds propres de l'association constitués essentiellement du *Livret A* qui s'élève à 39 770,12 € au 31/12/2020. Les éléments en chevauchement d'une année sur l'autre restent stables et ne sont pas de nature à fausser les résultats indiqués.

### Conclusion :

La centralisation par nature permet de constater que l'ensemble des activités de l'exercice est traduit dans ces comptes et que de réelles économies ont été réalisées sur plusieurs postes de charges en particulier ceux liés aux manifestations publiques de l'association. Michel souligne dans son rapport une bonne maîtrise des dépenses de l'association, maîtrise à laquelle il veille particulièrement. Nous pouvons d'ailleurs le remercier pour le travail discret et cependant très important, efficace et précis qu'il effectue pour notre association.

# PRÉSENCE DE LA SALAET

## HOMMAGE À ELSA TRIOLET

par Andrée De Smet

**Étais-la-Sauvain (Yonne)**  
les 26 et 27 septembre 2020

C'est un public très attentif, passionné même, qui s'est rendu, le samedi 26 et le dimanche 27 septembre, au *Théâtre Rural de La Closerie*, pour découvrir Elsa Triolet, écrivaine du XX<sup>e</sup> siècle malheureusement très mal connue car confinée par la légende dans les rôles d'épouse et muse du grand Louis Aragon. Outre les fidèles spectateurs de *La Closerie*, toujours à l'affût de découvertes dans les domaines littéraire et musical, des membres de la SALAET et des inconditionnels d'Elsa Triolet, dont certains venus de loin, avaient fait le déplacement dans l'Yonne.

10

À l'occasion du cinquantième anniversaire de sa disparition et du soixante quinzième anniversaire du *Prix Goncourt*, qu'elle fut la première femme à obtenir en 1945, nous avons souhaité lui rendre hommage et réhabiliter cette femme remarquable tant par sa personnalité que par son écriture. Pour ce faire, nous avons invité Marie-Thérèse Eychart, maîtresse de conférences à l'Université de Lille, qui a publié une thèse et de nombreux ouvrages sur Elsa Triolet, et Lucienne Deschamps, comédienne et chanteuse, dont le dernier spectacle est entièrement consacré à l'écrivaine. Les panneaux de l'exposition *Elsa La Re却elle*, conçue par Maria Berlioz et dont Michel Bret est le dépositaire, ont pris vie sur la scène du théâtre et sur les murs de *La Petite Fugue*, lieu de ren-



Lucienne Deschamps

contre et d'exposition attenant à la salle de spectacle.

*Connaissez-vous Elsa Triolet ?* C'est en ces termes que Marie-Thérèse Eychart a interpellé le public avant de lever le voile sur cette jeune intellectuelle russe qui, dans les années vingt, est

venue vivre à Paris dans le quartier Montparnasse où elle a fréquenté l'univers «bohème» des grands poètes et artistes et où elle fit la rencontre de Louis Aragon.

À la demande de la conférencière, Gérard-André a interprété sa

mise en musique du célèbre poème de Louis Aragon, *Les yeux d'Elsa*, poème de résistance écrit en 1942 et sublimant l'amour né dès cet instant.

Après cette courte pause, Marie-Thérèse Eychart a évoqué la riche production littéraire et les multiples engagements d'Elsa Triolet dans les combats du vingtième siècle, que ce soit dans la Résistance pendant la guerre, ou plus tard pour la paix, la justice, la vérité historique, les droits des femmes, etc. sans renoncer en rien à son originalité et à sa liberté.

Ce parcours, raconté pendant près de 2 heures, a enthousiasmé les auditeurs qui

buvaient littéralement les paroles de la conférencière tant elles étaient prononcées avec passion. On sentait dans sa présentation une volonté farouche d'arracher cette femme admirable de l'ombre où elle est restée trop longtemps. Elsa Triolet semble n'avoir aucun secret pour Marie-Thérèse Eychart : est-ce parce que parmi les divers ouvrages qu'elle a publiés, il y a *Les écrits intimes* ?

En parfaite illustration de cet exposé, lors de deux représentations (samedi soir et dimanche en matinée), Lucienne Deschamps, accompagnée au piano par le talentueux pianis-

te Sylvain Durand, a donné un concert-lecture autour des poèmes de Guillevic *Les Chansons de Clarisse*, qu'il a écrits à la demande d'Elsa Triolet à partir de son roman *Les Manigances*. Les chansons, dont la mise en musique est de Philippe-Gérard, étaient entrecoupées de lectures extraites de différentes œuvres de l'immense écrivaine.

Les deux représentations à La Closerie, en cette fin septembre, de ce spectacle intitulé *Prénom Elsa* étaient une première, une réelle création. L'assistance, consciente de la portée de l'événement, a souhaité longue vie à cet hommage.



# INFORMATIONS DIVERSES

## ■ France Culture le 20 juillet 2020

Claude Rich lit *Le Mouton d'Aragon* (extrait de *Servitude et Grandeur des Français*).

Émission disponible en podcast.



## ■ Grignan (Drôme) le 6 août 2020

Lectures sous l'arbre : *Vertiges d'Aragon* par Marc-Henri Boisse.

## ■ Argilliers (Gard) le 3 septembre 2020

Antoine Trouillard interprète les poètes (Aragon, Rilke, Ritsos,...) en s'accompagnant d'instruments traditionnels (charango, oud, tsoura,...)

12

## ■ Senonches (Eure-et-Loir) le 26 septembre 2020

*Louis Aragon, contrebandier*, conférence de Paul Fuks.



## ■ Leyme (Lot) les 26 et 27 septembre 2020

*C'est beau...Ferrat* par Eric Pérez (chant), Alain Bruel (accordéon) et Jean-Marc Padovani (saxophone).



## ■ Paris Espace Niemeyer le 7 octobre 2020

Conférence (organisée par le Moulin de Saint-Arnoult) de Valère Staraselski : *Aragon, des guerres et de leurs effets*.

■ **Le Teil (Ardèche) et Montélimar (Drôme)** les 9 et 10 novembre 2020

Ariane Ascaride a rendu hommage à Didier Bezace en reprenant des textes de leur spectacle *Il y aura la jeunesse d'aimer* (correspondance Aragon-Triolet).



■ **Binic (Côtes-d'Armor)** le 10 novembre 2020

Conférence de Jacques Dremeau sur *Elsa Triolet et Aragon*.

■ **Morlaix (Finistère)** le 1<sup>er</sup> décembre 2020

Le Chiffon rouge

Vidéoconférence *Elsa Triolet* par Marianne Delranc-Gaudric, Francis Combes et Vladimir Mladenovic.

Émission disponible sur Internet

**Une heure avec...**



■ **Lyon (Rhône)** le 3 décembre 2020

Centre de l'histoire de la Résistance et de la Déportation

*Une heure avec Elsa Triolet*, par Anne Monteil-Bauer et l'association *Si, si les femmes existent*.  
Émission disponible en podcast.

13

■ **Fréquence protestante** le 22 janvier 2021 (en direct)

*Échappée belle* par Isabelle Mestre : *feuilllets épars de Louis Aragon*.

Émission disponible en podcast.

■ **ARTE** le 2 mars 2021

Invitation au voyage : *La Drôme d'Elsa Triolet*

Émission disponible sur Internet (intervention de notre ami Jean Sauvageon).



■ **Lignan-sur Orb (Hérault)** le 9 avril 2021 à la médiathèque Albertine Sarrazin.

Lectures théâtralisées d'Elsa Triolet par la *Compagnie des Mots Dits*.



■ **Brunoy (Essonne)** le 23 mai 2021  
Aragon en chansons par Eric Pérez.



■ **Moulin de Saint-Arnoult (Yvelines)**

Du 12 juin 2021 à 14h au 13 juin à 18h.

Hommage à Elsa Triolet. Programme initialement prévu l'an passé (voir sur Internet).

À noter : une navette fonctionnera régulièrement entre la Porte d'Orléans et le Moulin.

À noter : la boutique du Moulin propose maintenant des fac-similés des *bijoux d'Elsa* (voir sur le site).

■ **Paris Collège des Bernardins**

20, rue de Poissy 75005

Le 14 juin 2021 à 12h45

*Une heure, un livre*

14

Conférence de Robert Churlaud (professeur de littérature à l'École cathédrale de Paris) : *Aragon, Le Roman inachevé*.



■ **Florent Marchet et Patrick Mille** poursuivent la tournée (au gré, bon ou mauvais, des confinements) de leur spectacle *Relire Aragon*.

**Fougères (Ille-et-Vilaine)** le 8 avril 2021

**Bruz (Ille-et-Vilaine)** le 9 avril 2021

**Vierzon (Cher)** le 15 avril 2021

**Nantes (Loire-Atlantique)** le 22 avril 2021

**Thiers (Puy-de-Dôme)** le 28 mai 2021

■ **Fondation Gabriel Péri**

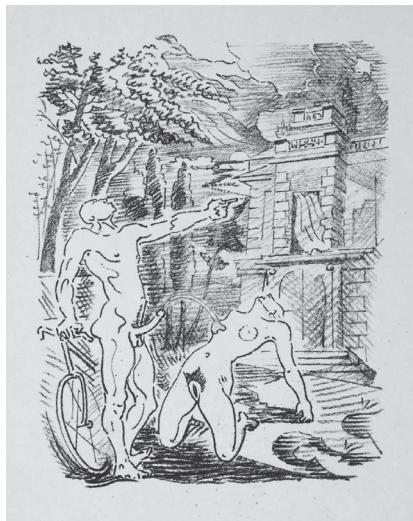
Conférence d'Alain Ruscio : *Louis Aragon et la question coloniale*

Sur You Tube.



## ■ Sotheby's :

Un exemplaire du *Con d'Irène*, illustré de 5 eaux-fortes d'André Masson et provenant de la bibliothèque de Jacques Lacan a été vendu aux enchères. Comportant un double envoi, d'Aragon à Nancy Cunard et d'André Masson à Paul Éluard, mis à prix 6 000 € il est parti à 593 300 € ! Sans les frais !



## ■ Aragon, citations et références :

Plusieurs auteurs, à l'instar de Jean d'Ormesson il y a quelques années, ont puisé dans Aragon pour donner des titres à leurs ouvrages, ou l'ont cité de façon plus ou moins détournée.

- Bernard Chambaz : **Hourra l'Oural encore** (*Éditions Paulsen*)
- Grégoire Delacourt : **Un jour viendra couleur d'orange** (*Grasset*)
- Jean-Paul Enthoven : **Ce qui plaisait à Blanche** (*Grasset*)
- Hervé Le Tellier : **L'Anomalie** - Prix Goncourt 2020 (*Gallimard*)  
*La première fois qu'Adrien avait vu Mérédith, il l'avait trouvée franchement laide.*
- Jean Rolin : **Le pont de Bezons** (*Éditions P.O.L.*)  
*Personne ne s'avisait de marcher le long de la Seine.*



15

## ■ Le Bureau des légendes :

*L'île où tout est tranquille* : l'endroit idéal pour les rendez-vous des agents secrets de la série de *Canal +* !

■ Dans sa série *Les années 20* **Télérama** a publié un article de Gilles Heuré sur *Anicet* intitulé *Louis Aragon, plus surréaliste que les surréalistes* dans son édition du 20 juillet 2020. Article retraçant bien l'effervescence de l'époque, mais qui malheureusement se termine par deux petites phrases pour le moins douteuses. Et qui ont suscité une réponse de la part de notre ami Vincent Taconet.



■ Dans sa série *Les couples mythiques de la littérature* **Le Figaro** a consacré une page essentiellement biographique (signée Bruno Corty) à nos deux auteurs (*Un amour éternel et intranquille*) dans son édition du 3 août 2020.

# HOMMAGES

Michel Ruchon l'a évoqué dans son rapport six amies ou amis de la *SALAET* nous ont quittés cette année : Pierre Bajart, Jean Cassio, Suzette Cordillot, Halim Houari, Jack Lamouille et Michelle Mallet. Cela nous peine infiniment de perdre des amies, des amis avec qui nous partagions tant, avec qui nous avions en commun l'amour des œuvres d'Aragon et d'Elsa Triolet, le souci de leur défense. Sans faire de hiérarchisation nous évoquerons cependant plus particulièrement deux d'entre eux.

## Jean Cassio

Très attaché à la *SALAET*, généreux donateur, Jean était un militant politique très respecté dans la banque où il travaillait, comme dans sa commune de Bures-sur-Yvette. Malgré les difficultés dues à la situation sanitaire une centaine de personnes ont assisté à ses obsèques, dont notre ami Michel Ruchon représentant la *SALAET*. Jean et son épouse Doris avaient participé au voyage en Hollande en mai 2015 (voir *EV* n° 43).



Jean (mains jointes) au centre du groupe, Doris à droite (mains derrière le dos).

16

## Michelle Mallet

Qui parmi nous s'attendait à ce que la vie de Michelle soit arrivée à son terme ? Certes, toute vie comporte son terme, mais il n'y avait nulle urgence à ce que Michelle parte si tôt pour cet ailleurs où personne ne pourra l'y rejoindre, nous laissant un peu moins riches, un peu plus seuls. Il nous reste sa mémoire par quoi se perpétue ce qui doit être transmis.

J'évoquerai essentiellement la présence de Michelle au sein de la *Société des Amis de Louis Aragon et Elsa Triolet*. D'autres diront mieux que je ne saurais le faire les autres aspects de sa vie.

Quand elle apparut dans la *SALAET*, Michelle était depuis longtemps une militante. Je ne vais pas développer ici ce que cela signifie être militant, vous le savez, même si sous d'autres cieux certains s'en font une fausse idée, par exemple une idée de soumission, ou si d'autres le confondent avec je ne sais quoi de tortueux. L'engagement politique et social de Michelle avait pris corps bien avant que n'existe la *SALAET*. Il trouva en elle un prolongement culturel. Il lui fut en quelque sorte naturel de se passionner pour l'œuvre considérable de deux grands écrivains sur qui l'opprobre était souvent jeté de façon inconsidérée et avec une hargne qui révélait le peu d'esprit de ceux qui se livraient à ce petit jeu, assurés qu'ils étaient de l'impunité de leurs propos et même d'en tirer quelque notoriété. En fait, si Aragon était leur cible et Elsa souvent tenue pour négligeable, c'était neuf fois sur dix pour s'être rangés du côté des exploités, ce côté qui était celui de Michelle. Elle était sensible à leurs qualités littéraires, c'est indéniable, mais elle savait aussi qu'ils avaient vécu des situations qui n'étaient pas sans rapports avec celles qu'elle avait connues comme militante, comme salariée, comme femme. Dans son combat pour restaurer

# HOMMAGES

l'image d'Aragon, sans cesse remis sur le métier, elle déployait les mêmes convictions qui rayonnaient dans ce qu'elle entreprenait. Elle avait gardé intacte sa capacité d'indignation devant les petitesses, les mesquineries, les coups bas. Sa capacité de réplique, sa disponibilité, son aptitude à décider et à organiser, sa bonne humeur permanente qui faisait s'envoler les appréhensions, sa bienveillance, sa vigilance aussi qui lui faisaient saisir ce qui n'allait pas, firent que très vite elle devint, avec Bernard, un élément essentiel de la vie de la SALAET au point d'occuper pendant de longues années la fonction de Secrétaire générale adjointe. En réalité, elle n'était pas seulement adjointe mais bien Secrétaire générale, en charge de presque tous les aspects matériels de la vie de notre association.

Avec elle, la SALAET se développa et passa le cap de plusieurs difficultés que l'on pourrait caractériser comme des maladies non pas infantiles mais de jeunesse. L'objectif de notre association est de servir la cause d'Elsa Triolet et d'Aragon, pas de permettre qu'on puisse se servir d'elle à des fins plus ou moins personnelles, ce qui n'est pas toujours évident étant donné la nature humaine et les enjeux politiques auxquels elle se doit de répondre. Michelle voyait venir les problèmes, savait les décrypter, proposer des solutions. C'est sous le magistère de



Michelle lors d'une visite à Évreux de l'exposition des bijoux d'Elsa en février 2016.

Francis Crémieux qu'elle fut le plus heureuse. Francis Crémieux incarnait à ses yeux l'autorité, l'autorité ferme mais bienveillante et généreuse qui permettait aux militants de donner pleinement leur mesure. Francis Crémieux, « *mon Francis* » comme elle aimait à dire, savait pousser les jeunes et les moins jeunes, jugeant ce qu'ils pouvaient apporter non pas selon leurs diplômes ou leur capacité à écrire mais selon leur participation aux activités concrètes. Car la vie d'une société, même quand elle se pare des noms d'écrivains célèbres, c'est surtout du concret : se déplacer, porter des livres, tenir des stands, renseigner les gens avec bonne humeur, éviter les prises de bec inutiles, répondre à mille correspondants, faire des démarches, préparer les assemblées, tenir les comptes, etc. En fait, veiller à tout.

À rebours de l'image convenue des cadres huppés des associations littéraires Michelle offrait celle d'une femme que je dirais sortie du rang, qui sut manifester autant, voire plus, de distinction dans les relations que bien des personnalités au verbe facile et abondant. Ce qu'elle avait à dire, elle le disait avec simplicité et précision, et derrière les mots se sentait sa loyauté. Ce n'est pas rien d'être loyal, de ne pas déguiser, de batailler pour ce que l'on croit juste, en respectant l'autre, sans chercher à blesser. Cela se vit aussi dans toute son ampleur quand Michelle qui avait longtemps était membre du parti communiste s'en détacha pour adhérer à un autre parti qui correspondait mieux à ses convictions. Souvent, ce genre d'évolution devient source de conflit. Là aussi, elle sut trouver le bon équilibre et ne rien altérer. C'est aussi à cela que se manifeste la qualité d'une personnalité.

Nous conserverons d'elle l'image d'une femme qui a toute sa vie beaucoup donné, avec loyauté, avec dignité, sans attendre en retour quelques honneurs. Et nous ne saurions disjoindre de cette image Bernard, qui a partagé avec elle tout ce qui vient d'être évoqué, Bernard qui a affronté avec elle les temps de deuil et les mauvais moments, Bernard pour qui elle avait conservé le regard des premiers jours.

François Eychart

# PARUTIONS



## ◆ *Le feu d'Elsa*

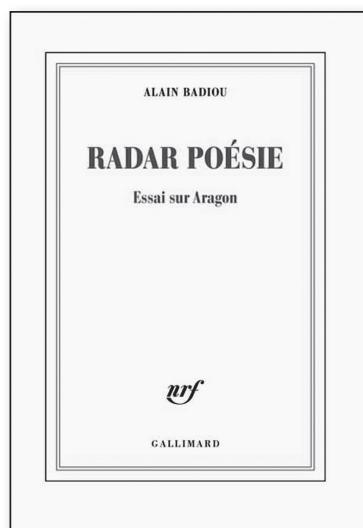
Hors série de *l'Humanité*

124 pages – 8,90 €

À commander au journal.

Numéro indispensable sorti à l'occasion des cinquante ans de la disparition d'Elsa.

Un oubli, néanmoins, et plutôt fâcheux : il n'y est mentionné nulle part l'existence de la SALAET !



## ◆ *Radar poésie, Essai sur Aragon*

d'Alain Badiou

Gallimard

64 pages – 9 €

Il s'agit de la conférence donnée le 16 mai 2019 à l'Espace Niemeyer sous le titre Louis Aragon, épopée communiste et lyrisme amoureux (voir Faites entrer l'Infini n° 70). Le texte a été enrichi, sous forme de triptyque : la politique, l'amour, la poésie.

18



## ◆ *Elsa Triolet, naissance d'une écrivaine*

de Marianne Delranc Gaudric

*L'Harmattan*

368 pages – 37 €

Ce livre veut rétablir une image d'Elsa Triolet, auteure de qualité et non muse d'Aragon ou égérie dominatrice.



## ◆ *Sylves – Mélodies françaises*

de Gabriel Rigaux

*Éditions Hortus*

1 CD – 63 min – 15 €

Né en 1982, ce jeune compositeur se situe dans la continuité de Debussy ou Poulenc. Pour son premier disque il a mis en musique Apollinaire, Artaud, Jacottet et Aragon (Où faut-il qu'on aille, La barque à l'amarre, On a beau changer d'horizon).

# ADHÉSION

N'OUBLIEZ-PAS DE RENOUVELER VOTRE ADHÉSION

## SOCIÉTÉ DES AMIS DE LOUIS ARAGON ET ELSA TRIOLET

29, rue Bouret  
75019 Paris  
tel : 01 42 41 41 76  
francois.eychart@wanadoo.fr

	<b>Tarif normal</b>	<b>Étudiant ou chômeur</b>
● Adhésion :	28 euros	18 euros
● Supplément pour abonnement à <i>Faites entrer l'Infini</i> :	17 euros	12 euros
● Supplément pour abonnement à <i>Fel'I + Annales</i> :	31 euros	22 euros
● Abonnement à <i>Fel'I</i> sans adhésion :	38 euros	25 euros

La SALAET étant reconnue association d'intérêt général, le montant de l'adhésion (tout comme les dons éventuels) donne droit à déduction fiscale. Un justificatif vous sera adressé par le trésorier.

### Merci de faire parvenir votre adhésion directement à notre trésorier :

Michel RUCHON,  
23, allée Paul Langevin, 78210 Saint-Cyr-L'École

Pour l'étranger : CCP Paris 1967119D  
La banque postale Centre financier de Paris  
IBAN : FR3720041000  
011967119D02077

Les chèques doivent être libellés à l'ordre de la SALAET.

**Présidents :** Jean Ferrat (1985-2010), Jean Ristat  
**Secrétaire général :** François Eychart

Pour joindre la SALAET  
**Trésorier :** Michel Ruchon  
01 30 45 33 80 / michelruchon@orange.fr  
**Responsable des éditions :** François Eychart  
01 42 41 41 76 / francois.eychart@wanadoo.fr  
**Responsable de Écoutez-voir et des ventes :** Bernard Dollet  
01 46 36 35 78 / dollet.b@wanadoo.fr  
**Responsable du site :** Daniel Ferrenbach  
02 98 90 64 94 / danielferrenbach@gmail.com

[www.amisaragontriolet.com](http://www.amisaragontriolet.com)

Écoutez-voir est imprimé par : *duotone-print.com*  
Henri Atarody : 06 74 11 83 23

